

KUNSTMUSEUM THUN



LA POMME. UNE INTRODUCTION (ENCORE ET ENCORE ET ENCORE UNE FOIS).

**Un projet d'Antje Majewski et de
Paweł Freisler. Avec Brigham
Baker, Jimmie Durham, Agnieszka
Polska et Didier Rittener
4.9. – 28.11.2021**

FRANÇAIS

INTRODUCTION

Dans cette exposition, tout tourne autour de la pomme - le fruit que nous pensons le mieux connaître. Les pommes nous donnent un exemple de la diversité infinie que la nature est à même d'engendrer à partir d'une forme de base. Mais l'existence d'un si grand nombre de variétés anciennes différentes relève aussi d'une performance culturelle qui mérite d'être préservée, et qui est menacée par les modes de production actuels. Ainsi, les pommes font également référence à la fabrication de nos denrées alimentaires, ou aux débats qui animent la recherche en matière de génétique et de sélection. Ce thème nous engage à méditer sur notre rapport à la nature que nous avons domestiquée, avec laquelle nous vivons et dont nous vivons.

Initié par l'artiste Antje Majewski, qui vit à Berlin, et par l'artiste conceptuel polonais Paweł Freisler, ce projet, qui revêt une multitude de dimensions artistiques, scientifiques, historiques, culturelles et politiques, est réalisé depuis 2014 à différents endroits. Il intègre systématiquement d'autres artistes ainsi que des acteurs, des écoles et des institutions culturelles au niveau local et s'étend dans l'espace urbain grâce à une campagne de plantation. L'exposition organisée par le Kunstmuseum Thun constitue la réalisation la plus vaste et la plus complète du projet consacré à la pomme et rassemble des travaux provenant de l'ensemble de ses étapes précédentes. Les œuvres d'Antje Majewski et de Paweł Freisler sont complétées de travaux d'Agnieszka Polska et de Jimmie Durham qui, de par leur contenu, sont liés à celles-ci.

Cette étape suisse établit un lien explicite avec des travaux qui ont été réalisés de manière indépendante sur le thème de la pomme et entament un dialogue fructueux avec le projet. Les artistes suisses Didier Rittener et Brigham Baker se penchent depuis longtemps sur la perception dont la pomme fait l'objet et sur la portée symbolique de cette dernière. Une sélection d'œuvres provenant de la collection du Kunstmuseum Thun est en outre intégrée à l'exposition.

Les pommes de Paweł Freisler, tout comme les peintures d'Antje Majewski, les photographies en grand format de Brigham Baker et les dessins foisonnants de Didier Rittener, montrent la pomme en tant qu'objet de méditation, et nous poussent ainsi à réfléchir sur la nature, le temps et l'apparence. La pomme est ancrée dans la succession temporelle naturelle de la mort et de la renaissance, mais également dans l'évolution historique, façonnée par l'être humain, de ses formes de culture.

Le projet inclut une plantation de pommiers dans les environs de l'hôpital de Thoun ainsi qu'un vaste programme de médiation. Ainsi, par exemple, les visiteurs sont invités, dans le cadre d'un appel public, à réaliser des peintures sur le thème de la pomme, qui sont ensuite intégrées à l'exposition.

ANTJE MAJEWSKI

(*1968 en Allemagne, vit et travaille à Berlin)

La pratique artistique d'Antje Majewski se nourrit d'entretiens formels avec des artistes, des créateurs culturels, des spécialistes des sciences humaines et naturelles, des militants et d'autres acteurs. Recourant à un langage visuel qui revêt une dimension à la fois artistique, documentaire, de recherche et de conservation, Antje Majewski ne se contente pas de présenter une écologie reposant sur des relations esthétiques et sociales : en même temps, elle confère à ses processus un lieu, un motif, un caractère inachevé. Les peintures de nouvelles et d'anciennes variétés de pommes réalisées par Antje Majewski contiennent une multitude de couleurs et de formes qui permettent d'en visualiser la diversité. Elles se basent sur des photographies de denrées alimentaires et viennent ainsi, au gré d'un détour, s'inscrire dans la tradition de la *nature morte*. Parmi les nouvelles variétés figurent la première pomme génétiquement modifiée ainsi qu'une nouvelle culture dotée d'une chair rouge.

Dans son film *Wilde Äpfel* (Pommes sauvages), Antje Majewski entreprend une fascinante étude de cas sur la biodiversité : elle dévoile les mécanismes qui sous-tendent la réduction génétique de ce fruit et retrace ainsi, à l'aide de l'exemple de la pomme, les relations complexes qu'entretiennent l'industrie agro-alimentaire mondiale et le progrès technologique. Pour remonter à l'origine de nos pommes, elle s'est rendue jusqu'au Kazakhstan, où leurs ancêtres, les pommes sauvages *Malus sieversii*, poussent encore aujourd'hui dans des vallées de pommiers sauvages.

Cultivée de la Chine à l'Amérique du Sud, la pomme est en même temps un fruit très local. Chaque région possède ses propres variétés spécifiques, ses propres recettes et

ses propres souvenirs liés à la pomme. L'ancrage local de ce thème revêt par conséquent une grande importance aux yeux d'Antje Majewski. Pour l'exposition au Kunstmuseum Thun, l'artiste a réalisé un nouveau travail vidéo avec Marc Schlotterbeck, de la ferme biologique Fruchtwald de Homberg, à proximité de Thoune. Elle y demande par exemple au cultivateur ce que représente la création d'un verger à l'aide d'anciennes variétés de pommes et aborde les joies et les peines qu'implique le travail dans la production des pommes. Un autre nouveau travail vidéo montre, dans le cadre d'un entretien avec Markus Kellerhals, les efforts que fournit l'association *Fructus* pour préserver les anciennes variétés de pommes en Suisse et l'exploitation de leur diversité génétique pour la culture de nouvelles variétés à L'institut Agroscope.

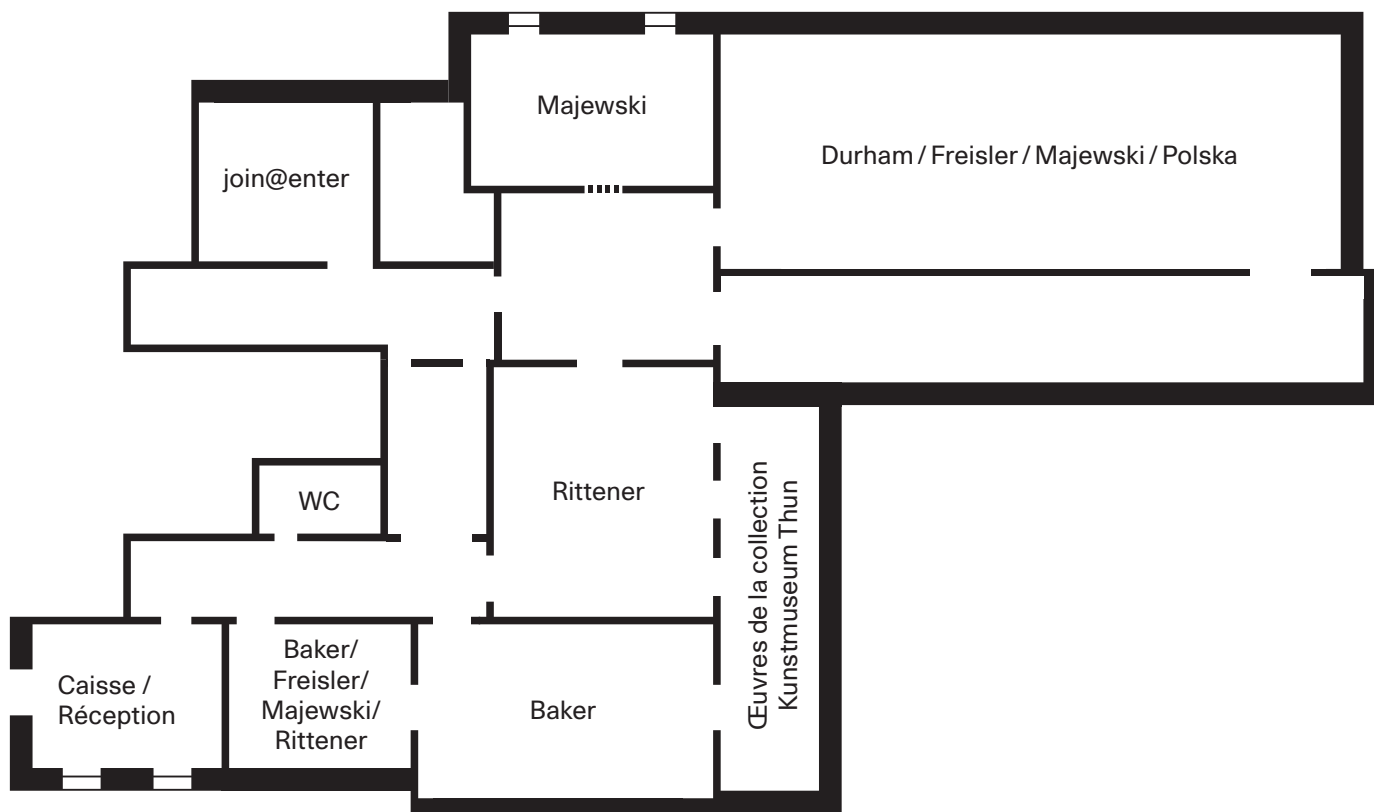
PAWEŁ FREISLER

(*1942 en Pologne, vit et travaille en Suède)

Depuis de nombreuses années, Paweł Freisler transforme des pommes à l'aide d'ornements qu'il grave dans leur peau, pour ensuite les conserver au cours d'un processus de longue haleine. De petits objets singuliers voient ainsi le jour : mi-sculptures, mi-nature, ils sont à la fois beaux et fragiles. Leur forme naît de la collaboration entre l'artiste et la pomme, mais également les micro-organismes ou les insectes : ceux-ci façonnent le processus de décomposition, qui est à son tour figé par l'artiste à différents stades. Les sculptures ainsi créées se refusent au principe de l'exposition muséale puisqu'elles sont, en fin de compte, éphémères.

Le dialogue entre Antje Majewski et Paweł Freisler remonte à l'année 2010. Antje Majewski s'intéressait particulièrement à la pratique conceptuelle et situationnelle de

PLAN DU MUSEE



son collègue polonais. L'œuvre *Stalowe Jajo (The Egg)* en acier inoxydable, réalisée par celui-ci en 1967, qui définissait avec humour la « norme » d'un œuf de poule, devait par exemple être portée par différentes personnes, et non présentée dans une exposition. Elle a été montrée pour la première fois dans un musée dans le cadre de l'exposition d'Antje Majewski, *Die Gimel-Welt. Wie man Objekte zum Sprechen bringt* (Le Monde de Gimel. Comment faire parler les objets), organisée en 2011/12. Afin de donner également suite à l'aspect performatif de l'œuvre, Antje Majewski en a fait fabriquer une copie en secret, qu'elle a portée ou fait porter par d'autres. Celle-ci a finalement été enterrée avec cérémonie dans le jardin d'Antje Majewski. Dans la correspondance qui s'est ensuivie, cette dernière a avoué cette action effectuée de sa propre initiative et a reçu le consentement de Paweł Freisler. Selon ce dernier, Antje Majewski devait ensuite planter un pommier sur l'œuf et illustrer ainsi le proverbe romain *Ab ovo usque ad malam* (de l'œuf à la pomme), qui signifie « du début à la fin ». Ces prémices ont donné lieu à un échange continu de courriels philosophiques et poétiques ainsi qu'à une collaboration artistique entre Antje Majewski et Paweł Freisler, lequel a révélé, en 2013, davantage d'informations sur son travail avec les pommes et a accepté de prendre part à un projet d'exposition commun. En 2014/15, celui-ci a vu le jour en tant que première édition de l'exposition *Apple. An Introduction. (Over and over and once again)* au Musée Sztuki à Łódź, en Pologne. Paweł Freisler a imposé des conditions à cet égard : il devait s'agir exclusivement de pommes, les deux artistes ne devaient jamais se rencontrer, et 1001 autres pommiers devaient faire suite au premier pommier planté dans le jardin d'Antje Majewski. Pour le reste, il a donné à celle-ci carte blanche. *La Pomme. Une introduction. (Encore et encore et encore une fois)* a depuis été réalisé au Musée Abteiberg à Mönchengladbach, au Kunst Haus Wien, à la Kunsthalle Linggen, à l'association des musées Worpswede, à la Galerie im Turm à Berlin ainsi qu'à la galerie Sandro Parrotta Fine Arts/Burg Ledeburg.

Le récit de sa naissance ainsi que les conditions conceptuelles sur lesquelles il repose accompagnent le projet sur chaque lieu d'exposition. Son histoire ne s'efface pas, elle continue de se développer. À chaque itération, de nouveaux dialogues sont entamés, des pommiers sont plantés, des éléments sont ajoutés ou modifiés. Le projet réagit avec le lieu, s'étend ou se rétrécit, des documents et des textes voient le jour, se superposent comme des sédiments, forment un humus, un sol nourrissant, qui sert de point de départ à la recherche, donne lieu à des rencontres et permet la naissance de nouveaux pommiers.

AGNIESZKA POLSKA

(*1985 en Pologne, vit et travaille à Berlin)

Dans diverses œuvres réalisées à partir d'œuvres d'autres artistes, dont certains sont fictifs, Agnieszka Polska se penche en premier lieu sur l'avant-garde conceptuelle. Dans des montages vidéo animés, elle entremêle d'anciennes œuvres d'art au présent. Lors d'un entretien avec Antje Majewski, les deux artistes ont découvert qu'elles s'intéressaient l'une et l'autre au légendaire Paweł Freisler qui, à l'époque où le communisme régnait encore en Pologne, avait émigré en Suède.

L'œuvre vidéo d'Agnieszka Polska *Ogród (Le Jardin)*, 2010 nous conduit au jardin de Paweł Freisler. Un homme dont nous ne voyons que la main nous explique le soin avec lequel il convient de cultiver ces fleurs rares, en donne les appellations complexes, nous indique comment fonctionne

le dispositif d'arrosage et les précautions à prendre contre les insectes. Presqu'incidemment, on peut également apercevoir l'œuf de Paweł Freisler qui est posé entre les plantes.

JIMMIE DURHAM

(*1940 aux États-Unis d'Amérique, vit et travaille à Berlin et à Rome)

L'œuvre de Jimmie Durham présente de nombreux liens avec les éléments naturels, comme par exemple les pierres, qui apparaissent également dans l'installation *Die Geschichte Europas* (L'Histoire de l'Europe) qu'il a réalisée pour documenta 13 en 2012. Dans ses travaux, il remet systématiquement en question les attributions à des frontières nationales ou identitaires. Au regard des échelles de mesure et des intervalles de temps de la nature, les catégories auxquelles se livrent les êtres humains semblent absurdes.

Dans l'entretien figurant dans l'œuvre vidéo d'Antje Majewski, Jimmie Durham explique que les arbres en Europe sont semblables à ceux qui se trouvent en Amérique du Nord, car il s'agissait, à une certaine époque, du même continent. C'est la raison pour laquelle on trouve également des pommes sauvages en Amérique du Nord. L'artiste raconte également l'histoire de l'appropriation des terres par les colons européens grâce à la plantation de pommiers à cidre.

Il détaille en outre le processus qui a conduit à la plantation du *pommier noir de l'Arkansas* dans le parc Karlsruhe pour documenta 13.

À l'occasion de documenta 13, des bouteilles de jus de pomme dotées d'une étiquette de Jimmie Durham ont été vendues tout au long de l'événement, acquérant ainsi la forme d'un multiple. Des doses homéopathiques de jus de pomme noire de l'Arkansas avaient été mélangées à ce jus de pomme. Un certain nombre de ces bouteilles sont exposées ici.

BRIGHAM BAKER

(*1989 aux États-Unis, vit et travaille à Zurich)

La série *Apples* montre une étude photographique de longue durée menée par l'artiste Brigham Baker. Bien que la pomme se trouve au centre des photographies, les œuvres s'entendent également comme une réflexion sur la dualité de la nature et de la culture et l'interaction entre celles-ci. À certains moments, elles génèrent une sensation de temporalité et pourraient évoquer les natures mortes que l'on appelle vanités, car l'artiste ne montre pas seulement des pommes mûres et bien formées, mais également leur pourrissement. C'est l'observation des processus naturels qui fascine Brigham Baker dans sa pratique artistique : il y entrevoit une tension entre la diversité, la capacité à s'adapter et à se transformer, et les systèmes fonctionnels, mathématiques et logiques. Ses activités d'apiculteur ou de jardinier urbain constituent également des éléments fondamentaux de son approche. L'artiste s'est rendu chaque jour, à différentes heures de la journée, devant l'arbre photographié.

DIDIER RITTENER

(*1969 à Lausanne, où il vit et travaille)

L'œuvre de l'artiste Didier Rittener est avant tout graphique et conceptuelle. Explorant le thème de la production iconographique contemporaine, il recourt, entre autres, aux motifs de l'histoire de l'art et d'autres domaines. L'œuvre *Les pommiers ou indécente forêt* contient elle aussi un grand nombre de références à des œuvres qui, dans

l'histoire de l'art, illustrent le thème originel occidental et chrétien du péché à l'aide de la pomme. Les références se situent entre le XV^e siècle et le début du XX^e siècle. Les styles et les techniques sont par conséquent tout aussi variés dans le jardin d'Éden condensé de Didier Rittener. L'artiste a intentionnellement omis les êtres humains et les animaux. Sur une période de deux ans, Didier Rittener a travaillé minutieusement au paysage forestier à l'aide de graphite sur papier, créant ainsi une image panoramique monumentale.

L'artiste a en outre créé une toute nouvelle œuvre pour le Kunstmuseum Thun : *Donnez-vous la peine*. Vingt-huit tirages de dessins de pommes sont posés sur des palettes. Ils reposent sur des travaux originaux qui ont été utilisés pour *Les pommiers ou indécente forêt* et d'autres œuvres. Chaque dessin constitue un détail, un véritable zoom dans l'image, et les qualités varient selon la source iconographique. Chaque image imprimée est mise en forme en fonction de la taille des pommes réelles.

Les 28 impressions sont issues de dessins réalisés au crayons gris extraits de la série *Libre de droits – dessins 2001 – 2021*. Le sujet, la pomme, tire son origine de différentes œuvres historiques qui traitent du Jardin d'Éden, de l'Arbre de la connaissance et du Fruit défendu. Ce projet fait suite au dessin *Les pommiers et indécente forêt* présent dans l'exposition. Les 28 reproductions des dessins exposées ici ramènent au premier plan et à la même échelle par effet de zoom dans les œuvres originales, le fruit que nous retrouvons sur les étals des marchés. Des pommes calibrées, toutes pratiquement identiques et dont certaines espèces sont devenues des marques déposées. Ici la pomme devient une unité de mesure à l'égal du Franc.

Les palettes ont été réalisées avec des matériaux pauvres et sont moulées à la main, la production d'un geste mesurable et quantifiable. L'ensemble questionne les relations entre les pouvoirs économiques et symboliques, le musée joue alors le rôle de primeur et l'œuvre devient un objet commercial non-spéculatif.

Pour l'achat: Se servir des impressions, les déposer sur le papier kraft, Inscrire les numéros sur une fiche, Emballer les impressions avec un élastique et aller au Shop pour régler votre achat. (Le prix d'une impression se calcule par nombre de pommes dans l'image: 1 pomme = 1.- CHF)

ŒUVRES DE LA COLLECTION DU KUNSTMUSEUM THUN

Quand le projet *La pomme. Une introduction. (Encore et encore et encore une fois)* fait escale dans un musée, Antje Majewski entreprend de chercher, dans la collection muséale, des œuvres qui ont pour sujet la pomme. Elle en a fait ainsi pour la collection du Kunstmuseum Thun et y a trouvé des œuvres avec des pommes peintes au 17^{ème}

jusqu'au 21^{ème} siècle. Tout en étant de styles très différentes, toutes les œuvres sont d'artistes régionaux, entre autres de Paul Gmünder, Fred Hopf, Eduard Schild, Heidi Reich, Cuno Röthlisberger ou Klara Cécile Borter. Ceci reflète le caractère local de la collection du Kunstmuseum Thun. Une exception est la gravure de Giovanni Franc. Barbieri « Il Guercino », qui a fait partie d'un don d'une collection entière.

PROGRAMME DE MÉDIATION

Dans la mesure où une variété de pomme est vouée à demeurer une variété lorsqu'elle est greffée par les êtres humains sur un nouveau rhizome, c'est-à-dire clonée, la préservation de l'incroyable diversité des couleurs, des formes et des saveurs des pommes relève d'une performance culturelle. Pour cette raison, une partie importante du projet ne se déroule pas dans le cadre de l'exposition elle-même, mais sous la forme de manifestations publiques, de programmes d'éducation culturelle et d'un projet artistique et écologique dans l'espace urbain.

MANIFESTATIONS / PLANTATIONS DE POMMIERS / SALLE enter

Un programme de manifestations varié a été prévu pour l'exposition (pour les détails voir le dépliant de l'exposition). Le Kunstmuseum Thun n'est pas seulement consacré à l'art: il se veut également un lieu d'information, de réunion et d'échange. Les sièges invitent les visiteurs à s'y attarder ainsi qu'à entamer, dans le cadre des programmes d'accompagnement, un dialogue avec les acteurs tout comme les uns avec les autres. Dans la salle *enter*, destinée aux activités pédagogiques du musée, un appel ouvert est effectué, qui invite les personnes intéressées et les passionnés d'expression picturale à peindre sur le thème de la pomme. Une sélection sera exposée dans cette salle dans le cadre de l'exposition. En outre vous y trouvez une plateforme pour l'échange de recettes avec des pommes. Soyez les bienvenus pour y participer! Un important élément constitutif du projet d'exposition est la plantation de pommiers dans l'espace public: trois variétés de pommiers à haute tige seront plantées dans l'enceinte de l'hôpital de Thoun.

Pour accompagner l'ensemble du projet, le catalogue *Der Apfel. Eine Einführung. (Immer und immer und immer wieder)* ainsi que la version anglaise correspondante *Apple. An Introduction. (Over and over and once again)* sont parus aux éditions Sternberg Press, publiés par Aleksandra Jach, Antje Majewski, Joanna Sokołowska et Susanne Titz. Avec des contributions de Jimmie Durham, Anders Ettinger, Paweł Freisler, Fundacja Transformacja, J.K. Gibson-Graham et Ethan Miller, Antje Majewski, Agnieszka Polska, Joanna Sokołowska et Susanne Titz.

Un autre catalogue est paru en 2018 à la Kunsthalle Lingen: *Der Apfel. Eine Einführung. (Immer und immer und immer wieder)*, publié par Maïke Behm et Antje Majewski, incluant des textes de Maïke Behm, Paweł Freisler et Antje Majewski

Kunstmuseum Thun
Thunerhof, Hofstettenstrasse 14, 3602 Thun
T +41 (0)33 225 84 20
www.kunstmuseumthun.ch

Avec le soutien généreux de:



Canton Bern
Canton de Berne

prohelvetia

GVB Kulturthun
Fondation de Thun

URSULA WIRZ-STIFTUNG



ERNST UND OLGA
GUBLER-HABLOTZEL STIFTUNG



Commissaires d'exposition: Antje Majewski, Helen Hirsch, Simone Büsch-Küng
Directrice: Helen Hirsch
Organisation de l'exposition: Simone Büsch-Küng
Administration: Marianne Lutz
Finances: Tanja Hählen
Communication: Matthias Schweizer
Médiation de l'art: Saba Bach, Regula Brassel, Elisa Daubner, Gabi Moshhammer, Anna-Lisa Schneeberger
Exhibition installation: Marius Lüscher, Dan Reusser, Mirjam Sieber, Simon Stalder, Henry Thomet, Patrizia Zeppetella
Conception graphique: Bonsma & Reist